



Normandise à Vire : la méga extension



30 emplois à pourvoir
La Chine en ligne de mire

3



Bocage actualités

La Normandise conquérante

La Normandise s'apprête à conquérir le marché chinois, à s'agrandir et à embaucher ! Cette croissance constante en a fait l'une des entreprises phares de Normandie.

Vire. Qu'il est loin le temps où la petite entreprise spécialisée dans la fabrication, le conditionnement et l'export d'aliments pour chiens et chats, alors installée route d'Aunay comptait 6 salariés. Elle en compte aujourd'hui 600. Une incroyable réussite qui en fait aujourd'hui l'un des fleurons du pet-food à l'international. Il n'y a qu'à franchir les portes de l'entreprise pour s'apercevoir qu'elle est indéniablement tournée vers l'international : dépliants en anglais, salariée qui oscille avec dextérité entre français, italien et anglais au téléphone.

Le secret de cette réussite initiée par Christian Duquesne ? « Des bons produits au bon moment avec les bonnes personnes », selon son fils, Jean-Charles Duquesne, directeur commercial. « Des matières premières d'origine française ; avec un look et des noms français ; la Normandie est la 3^e région la plus connue au monde après la Floride et la Californie ; et enfin, le côté vétérinaire », ajoute-t-il. Car *La Normandise*, c'est aussi (et même peut-être surtout ?) une histoire de famille depuis que Jean-Charles et son frère François sont devenus associés aux côtés de leurs parents, Catherine et Christian Duquesne, fondateurs de l'entreprise.

À la conquête de la Chine

En janvier dernier, Jean-Charles Duquesne faisait partie de la délégation française qui a accompagné le président de la République, Emmanuel Macron, en Chine, aux côtés d'une cinquantaine d'autres chefs d'entreprise. Dans le viseur, la conclusion d'accords économiques. Un voyage qui devrait porter ses fruits puisque « notre demande pour fournir la Chine est actuellement sur le bureau du gouvernement chinois ». La



D'une surface actuelle de 9 000 m², le bâtiment de *La Normandise* situé route de Caen va doubler sa surface.



Jean-Charles Duquesne dans les nouveaux locaux de *La Normandise*, rue de l'Allière. Il y a quelques semaines, l'entreprise a investi près de 1,5 million d'euros dans de nouvelles machines.

réponse devrait être connue d'ici quelques jours.

Si *La Normandise* a réussi à conquérir les marchés de l'ensemble des pays européens, elle est également présente dans 65 pays du monde, parmi lesquels la Russie. Quatre pays sont dans le viseur pour 2018 : la Chine, Taïwan, la Corée et le Mexique.

Les grands exports représentent 12 % du chiffre d'affaires, l'Europe 50 % et la France 38 %. *La Normandise* a clairement su s'adapter aux spécificités des marchés à conquérir.

La Normandie s'agrandit

Cette conquête du monde nécessite forcément des mises à jour fonctionnelles.

Le site de production de l'entreprise, situé rue de l'Allière, de 26 000 m², s'est agrandi de quelque 12 000 m² en novembre dernier : « Un agrandissement sur deux étages dont un enterré avec frigos et congélateurs avec une zone délimitée pour que les matières premières ne soient pas en contact les unes avec les autres [N.D.L.R. : afin de s'adapter aux impératifs des différents marchés]. L'étage va

être aménagé en atelier de production afin d'augmenter la capacité de production », souligne Jean-Charles Duquesne.

Et qui dit production surcapacitaire dit nécessairement stockage et expéditions supplémentaires. D'où la nécessité d'agrandir également le site dédié à la logistique, situé à la Papillonière. Vous avez sans doute remarqué cet énorme bâtiment en construction, route de Caen. La surface actuelle de 9 000 m² va tout simplement être doublée. Les travaux devraient durer jusqu'en septembre prochain. Si le site compte actuellement 8 quais de départ, il en comptera 10 de plus après les travaux ainsi que 12 000 places de palettes sur 6 étages.

30 emplois à pourvoir

Conquête du monde, agrandissement, qui ne sont pas sans aller de pair avec des embauches à prévoir ! « Nous sommes toujours à la recherche de techniciens de maintenance, on recherche également un graphiste, des commerciaux, des opérateurs et conducteurs de ligne. » En tout, une trentaine de postes sont actuellement à pourvoir. Un impératif toutefois : « Au moins comprendre l'Anglais. »

Si le succès reste indémenti depuis plus de 25 ans, il reste encore toutefois à perfectionner pour le directeur commercial : « Devant nous il y a Mars, Nestlé et Colgate. Quand on les aura dépassés, on verra... », sourit-il.

Laura Baudier



■ Quelques chiffres

→ 2 500 recettes

Entre barquettes, pochons et croquettes, il existe plus de 2 500 références de recettes. Ces dernières sont régulièrement inventées, voire réinventées à la demande des clients et des impératifs.

→ 2 millions de pochons

Chaque jour, quelque 2 millions de pochons sont fabriqués dans l'entreprise viroise.

→ 800 000 barquettes

C'est le nombre de barquettes réalisées chaque jour par les salariés de *La Normandise*.

→ 20 tonnes de croquettes

Chaque jour, 20 tonnes de croquettes sont fabriquées dans l'entreprise.

→ 65 %

Le chiffre d'affaires de l'entreprise dépend à environ 65 % de la marque des distributeurs, à environ 35 % de la sous-traitance pour les grandes marques. Les quelques autres pourcentages sont liés à la propre marque de *La Normandise* : *Équilibre & instinct* et *Les Repas plaisir*.

■ Les dates clés

La Normandise, c'est avant tout celle d'un pari, un pari sur l'avenir tenté par Christian Duquesne, Docteur vétérinaire et visionnaire avant l'heure qui a su fleurir l'opportunité là où elle se trouvait. La première production démarre le 24 avril 1992. Le modeste atelier, alors situé route d'Aunay, compte 6 salariés. « Ça a marché tout de suite, c'était le début des barquettes », explique Jean-Charles Duquesne. Si la distribution se fait en Normandie les deux premières années, le succès est tel que l'entreprise ne tarde pas à rayonner sur l'ensemble de l'hexagone par la suite.

1998

L'ensemble de la production est transféré dans la zone du Maupas.

2000

La Normandise absorbe l'entreprise belge CERVO, l'un de ses grands concurrents, lui garantissant ainsi la multiplication de sa production par deux. Le chiffre d'affaires de l'entreprise fait alors un bon de 54 %.

2002

Un nouveau produit fait son apparition : le pochon. Une gamme de produits biologique est également lancée.

2006

La Normandise innove en créant des croquettes à base de viandes fraîches.